

## EDITORIAL

En relisant les moments forts de cette année, un mot semble se dégager :  
Regarder nos erreurs nous conduit à constater combien les cloisons sont responsables d'échecs.

Le Cyffapass et ses intervenants nous rappellent que la relation mère-enfant de nos débuts ne nous permet d'accéder au « je » qu'en passant par la parole.

Le baptême au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, nous introduit dans ce modèle admirable de relation qu'est la Trinité (avec Matthieu 28,16-20 en ce début juin).

La formation en psychiatrie de ce mois de mai commence par l'écoute de soi et de son histoire.

La formation autour des « Sacrements » nous montre comment Dieu vient nous parler.  
« Diaconia » recueille au sein de nos équipes des témoignages de nos visites, tandis que le prochain livret de la Santé prépare son titre : « Donne-moi ta Parole ».

Le diocèse se soucie du dialogue « inter-religieux » et nous aide à rencontrer nos frères musulmans, israélites ou protestants.

Nos vicaires généraux viennent expliquer aux chrétiens des paroisses comment nous soutiendrons l'Eglise de demain dans de nouvelles communautés, laïcs et prêtres vont-ils accepter de se parler, de s'écouter ?

La charte des aumôneries d'hôpitaux relève l'opportunité d'un dialogue entre les différents cultes, les autorités ministérielles et la Fédération Hospitalière de France.

Le Service Famille et Société(SNFS) reprend une phrase d'Ecclesiast Suam, N°67 : l'Eglise entre « en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole; l'Eglise se fait message ; l'Eglise se fait conversation ».

Et pourtant, la Santé existe au-delà des maux , jeunes ou vieux, l'Eglise est bien vivante dès qu'elle va à la rencontre et qu'on peut dire de ceux qui lui font corps : « voyez comme ils « sem » » ; comme le soulignait le Père Jean-Marie Onfray à la Conférence « vieillesse ».

Et si les vacances étaient une chance pour aider à la déprise, puisque nous ne sommes propriétaires ni de la « bonne parole » ;(l'évangélisation ,ce n'est pas la parole à trouver, c'est ce que l'autre vit » J-M Onfray) ni de « nos » malades, ni même de notre mission.

Nous remercions de tout cœur Anne-Marie, pour qui une page se tourne, et Paulette qui arrête sa responsabilité diocésaine, merci pour l'accompagnement, pour tout le temps passé au service et au risque de la rencontre.

Ce mot, vous l'avez deviné, c'est « **dialogue** ». Et comme l'a manifesté notre dernière formation sur le thème de l'Ecoute, après s'être mis en route, faisons silence et taisons-nous.

Que la Parole advienne.

Raphaëlle Claudel.

### Sommaire

P. 1 : Edito

P.2 et 3: Prière du Vendredi Saint ; paroles de malades, de soignants.

P.4et 5 : Les sacrements formation SEM

P.6 : rencontre des Aumôniers

P.7 : regard de l'Eglise sur les personnes âgées ; J. M. Onfray

P. 8 : Calendrier - Prière

# Temps de Prière du Vendredi Saint à la maison diocésaine.

*Ce temps a été préparé par l'équipe d'aumônerie de l'hôpital Emile Durkheim à Epinal, sous l'expression d'un chemin de croix.*

*« Le livret de la Santé nous invite cette année à réfléchir à l'exclusion. Est exclu celui qui n'est pas dedans, celui qui n'est pas dans la jeunesse, celui qui n'est pas dans le rythme effréné, celui qui est hors de nos schémas habituels, celui qui n'est plus dans le monde des bien-portants ... »*

*Toi Seigneur, tu es venu regarder l'exclu, d'un regard d'amour et de respect qui recrée le lien d'humanité, relève, remet debout. En acceptant d'apparaître fragile, meurtri, abandonné, à part, tu donnes corps aux exclus de l'humanité, devenus transparents. Tu es notre unité. Tu rassembles nos corps morcelés. Dans ton chemin de croix se retrouvent toutes les difficultés et les souffrances de nos vies.*



**Ouvre nos yeux Seigneur, et envoie ton esprit, que ton chemin de Croix devienne chemin de Croire.**

**Voici des extraits des témoignages insérés à chaque station du chemin de croix.**

→ Le portable sonne, au volant de son camion Marc décroche : « **Nous avons les résultats de vos examens. C'est un cancer** . Vous devez rentrer le plus rapidement possible ».

Un responsable de l'annonce existe aujourd'hui dans beaucoup d'établissements de santé.

→ **G. a rendez-vous à 17h au C.A.V.** Son médecin lui prescrit de la morphine, pour soulager sa douleur. Quand il sort, la pharmacie est fermée, les ampoules de morphine ne sont pas disponibles dans toutes les pharmacies, nous sommes la veille du 1<sup>er</sup> mai.

→ **C. est atteint d'une maladie invalidante.** Il fait des crises d'épilepsie. Le jour du mariage de sa cousine, il l'entend dire à sa mère : « Je ne pense pas inviter C. Avec lui, c'est trop compliqué. »

→ **A. est atteinte de fibromyalgie**, en phase évolutive : elle fatigue beaucoup. Si elle accepte le fauteuil, ça sera possible pour elle de poursuivre certaines activités. Sa mère refuse l'image d'une fille en fauteuil. Au fil du temps et des discussions, A. fait le deuil de la marche, pour rester en relation. Sa mère accepte le fauteuil.

→ **O. est en fin de vie** .Il demande la présence de son fils éloigné. Quand celui-ci arrive enfin, il trouve la force des mots « -Prendras-tu soin de Maman ? -oui, je m'en occuperai. » Il s'éteint dans la paix.

Le groupe de réflexion Ethique-Santé de Nancy alerte : « Aux yeux des exclus, la Santé n'est pas la première priorité. Le médecin ne peut rester seul, il a besoin des autres acteurs des secteurs sanitaire et social, chacun avec ses compétences et tous travaillant ensemble dans un partenariat où la personne exclue doit être accueillie à part entière. »

→ **Les jeunes de L' Aumônerie de L'Enseignement public** ont accepté d'écrire sur des pas de papier en couleur, une pensée, une phrase en relation avec le Dimanche de la

Santé. Ces pas ont été remis aux malades visités par l'Aumônerie, à l'hôpital. Ils ont été très touchés que des jeunes puissent penser à eux sur leur lit d'hôpital !

→ « **Dans les maisons de retraite**, ça sent pas bon, « ils sont « pas beaux » disait un enfant à sa mère. Appelle la jeunesse au-delà de l'image, à venir rencontrer l'autre, celui qu'il va devenir et qui lui fait peur, sous les rides. Là où Tu es.

→ « **Le chemin parcouru avec Aka, catéchumène** de notre diocèse et futur baptisé de Pâques. Son hospitalisation dans l'urgence l'a empêché de se joindre aux autres appelés pour la célébration des scrutins. Aussi avons-nous eu la joie de nous retrouver autour de lui, avec sa famille et son équipe d'accompagnement, pour célébrer ensemble cette ultime étape de préparation au baptême. Le Seigneur a scruté son cœur et en même temps le nôtre, comme pour libérer la lumière reçue de notre propre baptême. »

→ **Un homme d'origine albanaise** a dénoncé dans son pays un trafic d'enfants et un trafic d'organes. A cause de cela, il a été torturé. Pour rester en vie, il a dû quitter son pays .Hospitalisé, il a su créer des liens avec l'aumônerie et le personnel. Nous aimions le saluer dans sa langue natale.

Durant son séjour, il a du répondre à une convocation sur Paris, concernant la reconnaissance de sa Nationalité Française. Avec les médecins et le personnel, nous avons mesuré l'importance de cette rencontre. Il est parti avec un courrier et le soutien de chacun.

Nous savons par un de ses proches que cet entretien a été interminable, éprouvant et épuisant. Les voisins de chambre et leur famille s'inquiétaient, nous n'avions plus de nouvelles. Jusqu'à ce jour où une dame m'a interpellée « tenez, ces fleurs sont pour vous ! ». J'étais interrogative. « Je suis la fille du patient albanaise que vous avez rencontré ; il a une carte de séjour pour 10 ans ! Il n'en revient pas lui-même. Ces fleurs sont pour vous remercier de vos prières ! J'ai donné du chocolat au personnel soignant et à

l'assistante sociale ! » Remplies de joies nous nous sommes embrassées. J'ai mis en bonne place les fleurs dans le lieu multi culte, en rendant grâce à Dieu.

→ **Au cours d'une visite à l'hôpital**, j'entre dans une chambre à deux lits. La personne près de la fenêtre est complètement cachée à mes yeux par sa famille, qui est auprès d'elle.

Par contre, côté porte, une dame est seule. Son visage est mat. Je m'adresse à elle, qui me confie « je n'ai pas beaucoup de visites, mon mari est parti avec une plus jeune, et comme il était devenu violent avec moi, je suis là .J'ai quelques fois la visite de mon neveu. »

Puis je remarque sur le fauteuil à côté d'elle trois poupons vêtus par des vêtements en crochet. « A qui sont ces poupons ? -à moi, ils sont un peu ma famille. Je m'occupe d'eux. Je leur fais des habits au crochet. Aujourd'hui vous êtes passée, je n'ai rien fait pour eux, ça ne me manque pas. Merci d'être venue, merci. »J'apprendrai plus tard qu'elle fait partie des gens du voyage.

→ **Philippe Bacq, théologien** atteint d'un cancer de la langue témoigne :

Un compagnon me dit : « Je ne sais pas si tu vas pouvoir reparler, tu es en train de perdre l'image d'un homme qui parle distinctement, mais tu sais un jour, nous aurons tous à perdre l'une ou l'autre de ces images ; tous ceux et celles qui vivent dignement ce passage nous ouvrent un chemin de vie au cœur de la souffrance qui, en elle-même n'a pas de sens. On peut rester des vivants tout en étant physiquement diminués : ce message, c'est l'immense cadeau que nous apportent certaines personnes qui souffrent. Quand on va les visiter, on en ressort réconforté. C'est parce qu'elles nous disent : « Tu sais, ne t'en fais pas ; dans la vie, tu vivras des choses comme ça, mais regarde, on peut rester humain, jusqu'au tout bout »

*« Tu sais, ne t'en fais pas ; dans la vie, tu vivras des choses comme ça, mais regarde, on peut rester humain, jusqu'au tout bout »*

→ **Une infirmière me confie :**

«Depuis mon divorce et remariage, je me suis éloignée de l'Eglise. Je ne sais plus très bien si je crois en Dieu. »Et un peu plus tard, « je me retrouve parachutée dans ce service pour remplacer une collègue absente, et si vous saviez, je redécouvre le bonheur de laver les pieds des patients. En sept minutes, en attendant le passage du médecin, je leur fais un bain de pieds. Ils en veulent tous ! »

→ **Ils sont nombreux les témoignages** autour de la « propreté » comme on dit aux tout petits, où le patient se plaint de ne pouvoir aller aux toilettes. Parfois la seule réponse est : « Mais vous avez une couche... »

« Se trimballer comme ça, tout nu, sans aucune pudeur... » L'accueil aux urgences est parfois tellement bousculé... « Ils m'ont tout mis ,mes papiers, mes habits n'importe comment dans un sac... »

→ **Nous nous approchons de tous ceux qui sont « entre la vie et la mort »**, et de leurs proches, qui les accompagnent.

Comme Marie. Elle participe à la passion de Jésus comme à toute sa vie. Elle n'en éprouva pas la douleur physique, mais ce n'est pas la douleur du Christ qui nous a sauvés,

mais son obéissance à la volonté du Père. Et là, Marie entre dans cette volonté sur son Fils, dans les conditions les plus atroces qu'une mère puisse avoir à accepter.

Et parmi les conditions que Jésus impose à sa mère, il y a celle, bienheureuse pour nous, qu'elle nous prenne pour ses enfants, autant que lui, Jésus, alors que nous sommes la cause de la Passion de Jésus. » Extrait de Carême pour les cancrs 2012 ». Il n'est pas demandé aux chrétiens d'être sur la croix, mais à côté.

→ **« De quoi est-il mort ? »**

« Aujourd'hui, on ne meurt plus d'être mortel, pas plus qu'on ne meurt de vieillesse, on meurt d'une maladie que la médecine n'a pas su vaincre ou d'une erreur qu'elle a commise.

Les soins palliatifs naissent de l'aveu d'impuissance à guérir, du consentement à la finitude humaine, de l'humilité devant le tragique de la mort. Cette impuissance acceptée et assumée est la condition d'une nouvelle puissance, celle d'offrir à la fin de vie les conditions d'un accomplissement et le réconfort d'un accompagnement. »Paul Ricot, Philosophie et fin de vie.

→ La nuit du 07 au 08 avril il y a 10 ans, **Claire perdait brutalement son mari**. Ses enfants cette année lui disent, le 08 avril, c'est Pâques, nous t'invitons.

Ca lui a fait un coup. « Non, je préfère partir seule, rester en silence. » Et puis, durant la semaine sainte, elle entend , « Pâques, nuit du passage. »

Oui, se dit-elle, « il » est passé. Et il est peut-être temps pour moi à présent de passer à autre chose.

Elle accepte l'invitation de ses enfants et me confie « j'en ai voulu à Dieu, même croyante, j'ai cherché, aujourd'hui c'est ma foi chrétienne qui me donne le sens. Dans la confiance en Dieu, je remets mon esprit. C'est incroyable, cette relecture me permet de me réjouir. »

→ **Aujourd'hui, R. apprend que sa femme**, atteinte d'une maladie psychique, **s'est éteinte**. Il est venu la voir chaque jour pendant 13 ans.

Nous saluons la fidélité de cet homme, celle de Marie, et sa qualité de présence .

*Seigneur, envoie ton esprit travailler au cœur de la vérité médicale. Pardonne la brutalité des énoncés, propose une vérité pudique et réfléchie, inscris la parole comme fruit d'un accompagnement, d'une infinie modestie, qui ne trompe pas l'autre.*

*Seigneur Jésus, nous te rendons grâce d'avoir déjà porté comme à l'avance tout ce qui nous paraît insupportable dans notre vie. Garde-nous du découragement et de l'angoisse du lendemain. Donne-nous de ne pas te reprocher ce qui ne dépend pas de toi, mais de rester avec toi qui, jamais, ne nous laisses seuls avec notre croix.*

Raphaëlle Claudel avec les membres des équipes de la Pastorale Santé.  
Pour retrouver l'intégralité du chemin de Croix,  
aller sur le site « Pastorale Santé » de l'évêché

# Journée de Formation du Service Evangélique des Malades

## « Les Sacrements »

Intervention du Père Jacques HEINRICH  
Portieux le 10 mars 2012

Une cinquantaine de participants, venus de tout le diocèse ont écouté avec la plus grande attention l'intervention du Père Jacques HEINRICH, qui portait sur les points suivants :

- L'attention aux malades : « J'étais malade et vous m'avez visité »
- Qu'appelle-t-on « Sacrement » ? La réalité sacramentelle
- Présentation de l'ensemble du Rituel « Sacrements pour les malades »
- Les ministères diversifiés.

### A) L'attention aux malades : Jésus et les malades

L'attention de Jésus envers les malades se manifeste constamment dans les Evangiles. Jésus n'est pas seulement un guérisseur. Le malade est pour lui, une personne.

- Une personne qui peut être atteinte dans la relation à son corps (Mt 9 le paralysé)
- Une personne qui peut être atteinte dans sa relation à autrui (Marc 10,46 Bartimée)
- Une personne qui peut être atteinte dans sa communication avec le monde (Jn 9 l'aveugle de naissance)
- Une personne qui peut être atteinte dans sa relation à la foi (« Ta foi t'a sauvée »).

Quand Jésus guérit la personne, Il le fait à trois niveaux : corps, esprit, sens de la vie.

Remarquons que les guérisons de Jésus ne se présentent pas de la même façon dans les quatre Evangiles :

- Matthieu : Les guérisons sont présentes pour appuyer son enseignement
- Marc : Les guérisons contribuent à la proclamation du Règne de Dieu

- Luc : Les guérisons sont des actes de Jésus qui sauve

- Jean : Les guérisons sont des signes qui manifestent Jésus, comme Fils de Dieu.

Les guérisons opérées par Jésus ouvrent à une autre dimension. Lorsqu'il dit : « Ta foi t'a sauvée », le salut offert met l'homme en chemin et en espérance de résurrection : en Jésus-Christ, nous apprenons que le malheur et la maladie peuvent être traversés, qu'ils sont de possibles lieux pascals.

#### L'Eglise et les malades aux temps apostoliques

Jésus envoie ses disciples en leur donnant pouvoir sur les esprits mauvais. C'est de l'ordre de la mission. « Les apôtres chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades et les guérissaient ». La Tradition Apostolique (vers 220) : les Constitutions apostoliques rapportaient qu'on bénissait de l'huile... « par le Christ, sanctifie cette eau et cette huile... et accorde-leur la

vertu de produire la santé, de chasser les maladies.... »

#### Le Rituel après Vatican II

Le Rituel a été promulgué par Paul VI le 30 novembre 1972. La nouveauté de Vatican II est sans doute d'avoir rétabli le Viatique. Après Vatican II, on remarquera d'abord le titre « : Les sacrements pour les malades ». On y reviendra ultérieurement dans la présentation de l'ensemble du Rituel qui offre une grande variété de propositions pastorales pour qu'une Eglise soit signe de Salut dans le monde des malades :

**1° la visite des malades** : Rit 19 Ministère de la visitation : rencontre de personne à personne. La relation humaine et fraternelle peut être ainsi l'écrin d'une relation de foi.

**2° - la communion au malade** : Rit 19. Le malade est empêché de participer à l'assemblée eucharistique. Celle-ci par les membres du SEM vient jusqu'à lui pour lui apporter le réconfort de la Parole proclamée dans l'assemblée, et du Pain qui donne vie (Rit 27).

### B) Qu'appelle-t-on « Sacrement » ? La réalité sacramentelle.

#### Le sens des mots :

Reportons-nous à la citation de Mgr Coffy : « Nous prenons le mot sacrement au sens très large de : réalité du monde qui manifeste quelque chose du dessein salvifique de Dieu ». Autrefois le catéchisme disait : « le sacrement est un signe efficace de la grâce de Dieu ». Comparons les deux définitions :

- « Une réalité du monde qui révèle », c'est bien ce que nous appelons « un signe ».

- « parce qu'elle en est la réalisation », c'est bien ce que nous entendons par « efficace »

- « une réalité qui révèle le mystère du salut », c'est bien cela un signe de « la grâce de Dieu ».

#### Les 7 sacrements :

Il a fallu attendre le XVI<sup>e</sup> siècle, pour qu'au Concile de Trente fût définie la liste des 7 sacrements qu'enseigne l'Eglise Catholique. Baptême et Eucharistie demeurent les sacrements majeurs. Tous les sacrements sont reliés

au Christ par la médiation de l'Eglise : ils sont du Christ et ils sont de l'Eglise. C'est de la Pâque du Seigneur que naissent l'Eglise et les sacrements qui en sont la plus haute expression.

#### Le Christ-Sacrement du Père :

Jésus-Christ est le premier sacrement : « Qui m'a vu a vu le Père » (St Jean 14,9). Dieu se donne à voir dans le Christ : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne va vers le Père sans passer par moi » (St Jean 14,6).

### L'Eglise-Sacrement du Christ :

Jésus est sacrement de la rencontre de Dieu et de l'homme, Jésus est signe efficace de salut, Il est la Parole vivante de Dieu. Reportons-nous à Vatican II (Lumen Gentium 1) : « *L'Eglise, pour sa part, est dans le Christ, comme un sacrement ou, si l'on veut un signe et un moyen d'opérer l'union intime avec Dieu et l'unité du genre humain* ». L'Eglise n'est pas le salut, elle n'en est que le sacrement. Elle continue à être signe dans la mesure où elle ne met

pas son salut en elle-même, mais dans le Christ. Elle manifeste sa sacramentalité sous trois dimensions : la confession de foi, le service de l'humanité et la pratique liturgique et sacramentelle. Ces trois pôles : témoignage, service, liturgie ne vont pas l'un sans l'autre et sont à la base même de la vérification de nos pratiques pastorales.

### La sacramentalité de nos gestes, attitudes et paroles :

Il nous faut signaler ici la dimension sacramentelle du Service Evangélique des Malades. Les membres des SEM sont envoyés par leur paroisse pour témoigner du Christ vivant, présent et agissant aujourd'hui. Et la sacramentalité est toujours le fait d'une communauté. Dans la mesure où nos visites, nos paroles, nos gestes sont des démarches de l'Eglise, nous sommes en mission, et c'est le Christ lui-même qui est présent à travers nous et qui exerce son œuvre de salut.

## C) Présentation de l'ensemble du Rituel « Sacrements pour les malades »

*Il faut souligner que le Rituel ne présente pas que les sacrements mais aussi tout ce qui concerne la pastorale des malades.*

**1 – Les malades :** Au début, nous trouvons les « notes doctrinales et pastorales »

- Chapitre 1 : la visite des malades
- Chapitre 2 : La communion des malades
- Chapitre 3 : l'Onction des malades.

Les réflexions doctrinales sur ce point soulignent deux aspects : - geste de foi en Eglise : place de l'assemblée – geste de foi qui évangélise les bien portants : révélation de la présence du Christ ressuscité dans le malade.

**2 – Les mourants :**

- Chapitre 4 : le Viatique. Pain de la

route, pain du voyage. La communion en viatique se situe très rarement dans les derniers instants, car les personnes agonisantes sont le plus souvent peu conscientes (traitement anti-douleur qui endort). Dans ce cas, l'Eglise propose cet autre geste de foi que nous avons à redécouvrir (prêtres et laïcs) qui est dénommé : « la recommandation des mourants ».

- Chapitre 5 : Rituel pour donner les sacrements à un malade en danger prochain de mort.
- Chapitre 6 : La confirmation en péril de mort.
- Chapitre 7 : La recommandation des

mourants. Ce rite est proposé : - lorsqu'il s'agit d'une personne en fin de vie – lorsque la mort est proche ou estimée telle. – lorsque la personne ne peut plus rien pour elle-même et par elle-même – lorsque son état la plonge dans une situation de passivité (phase terminale) – lorsqu'elle ne peut plus « se recommander elle-même ». Alors en Eglise et au nom de l'Eglise, nous la recommandons à Dieu (Rituel 210).

**3 – Les textes bibliques :** Il faut souligner la grande variété de ces textes et les possibilités de choix qu'ils donnent selon les circonstances. L'importance des textes est à retenir. Avant Vatican II, on pouvait célébrer sans qu'il n'y ait aucune lecture biblique.

## D) Les ministères diversifiés.

→ **Les ministères ordonnés :** Evêques, prêtres et diacres célèbrent les sacrements. Ils sont serviteurs du Christ et serviteurs de l'Eglise et accomplissent leur ministère au nom du Christ et au nom de l'Eglise. Traditionnellement, la pratique de l'Onction des Malades se réfère à l'épître de St Jacques (5,14). La prière et l'onction se vivent en Eglise, à plusieurs, en communauté.

→ **Les ministères des laïcs :** La place des laïcs, même dans la perspective de la célébration de l'Onction des Malades, revêt une importance de tout premier plan. La rencontre, le chemi-

nement, la proposition sont du ministère des membres laïcs engagés dans le SEM ou l'Aumônerie. Et dans la célébration, la présence d'une assemblée est le premier signe sacramentel à offrir à la personne malade.

### → L'action ministérielle des membres du SEM :

Les membres du SEM, baptisés confirmés, sont en Eglise, sacrements du Christ. Tout d'abord, se souvenir que les sacrements sont des actes de l'Eglise. Donc, sortir le prêtre de sa solitude, sortir aussi le malade de sa solitude. Se rappeler que, par le baptême, nous sommes tous membres du

peuple sacerdotal. A partir de là, tout ce qui se passe dans notre mission auprès des malades peut avoir un retentissement sacramentel. Plus encore, des petits gestes et des paroles ou prières peuvent être porteurs d'une présence, la présence du Christ : prière pour les mourants, tracer un signe de croix sur le front, faire embrasser un crucifix. Etre porteur de réconciliation en demandant pardon : je confesse à Dieu...En l'absence de prêtre, si la famille demande l'onction, on peut inviter à la pénitence et imposer les mains en disant une prière de bénédiction pour le malade.

La journée s'est terminée par la célébration eucharistique.

***Nous sommes le Corps du Christ. Chacun de nous est un membre de ce Corps  
Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du monde entier***

Andrée Broullier

# Compte-rendu réunion des aumôniers du mardi 15 mai 2012

## 1) Quel accompagnement spirituel ?

Besoin d'accompagnement très présent demandant un investissement sur du long terme.

Accompagner c'est : être disponible – avoir de l'humilité et de l'écoute.

Comment l'intégrer dans sa vie familiale, sa vie de couple ? Avec qui ? Un prêtre, un laïc – les jésuites – retraites ignatiennes ( A Nancy sur 2 jours modulables) – Communautés Vie Chrétienne (CVX) .

Des idées : partage de la lecture d'un livre – dossier de l'1visible – parcours Alpha – fiches de carême .

Le Vicaire Général Pierre-Jean Duménil réfléchit sur

une liste d'accompagnateurs sur le plan diocésain.

Comment accompagner aussi une équipe, différemment de la relecture ?

Nous avons à être des passeurs d'après le livre d'Eléna Lassida : donner envie de faire notre propre traversée. Le passeur est un libérateur, un miroir qui nous renvoie une image nouvelle de nous-même. Etre créateur « d'à venir » !

Importance de prendre de la distance, du recul de façon régulière pour que des solutions émergent. Participer à ce qui est proposé par le diocèse, temps de rencontre, lieu de mission.

## 2) Relecture de la mission

Annie a pris contact avec la plupart des équipes et dès septembre prochain, ce sera une évaluation, une relecture de la mission confiée à chaque aumônier. Une relecture des responsabilités, de relation d'aide en cas de difficulté pour certains.

Rendre compte de la mission, c'est rendre compte de ce que Dieu a fait dans le cœur des gens. Une relecture dans la foi dans un climat d'action de Grâce, un climat ecclésial.

## 3) Formations

La formation est indispensable, la Pastorale de la Santé engageant des frais, c'est un engagement

personnel et il faut s'y tenir. Il faudrait tendre à ce que chaque bénévole fasse le CYFORI.

## 4) La charte nationale

Elle a été élaborée en collaboration par le Ministère de la Santé, de l'Intérieur, les représentants des cultes et la Fédération Hospitalière de France. Elle a été adressée aux directeurs d'ARS (Agence Régionale de la Santé) et aux directeurs d'Etablissements publics de santé, sociaux et médico-sociaux.

Problème de vocabulaire quand on parle de référent culte : **le référent des cultes religieux est soit une**

**personne des services administratifs, soit de la direction des soins.** Si l'aumônier catholique est seul dans l'établissement, il n'est pas référent, il est en relation, en lien avec les autres cultes sur demandes des personnes malades. Par contre, s'il y a plusieurs aumôniers d'un même culte alors un référent est nommé pour ce culte.

## 5) Le S.E.M

Le SEM est en lien avec les paroisses, voir avec l'équipe paroissiale avec le coordinateur du « Service du frère » à partir de la rentrée de septembre 2012.

Le SEM est relié au diocèse par les propositions de formation.

## 6) Infos

– Fonds de solidarité chez Bayard presse pour les hôpitaux et prisons pour « Prions en Eglise ». Sur une commande de 8, la facture est de moitié. L'abonnement en ce cas doit passer par l'établissement et non individuellement.

– Fiches « CROIRE » : le lot de 10 =25 euros

– Déléguée Bayard : Pascale Leroi – 5 rue du chant des oiseaux – 68100 Mulhouse

Tél : 06 87 25 68 76

pascale-leroy@bayard-reseau.com

Annie Conter d'après les notes de Alain Baÿ



## « Le regard de l'Eglise sur la vie des personnes âgées »

Conférence de Jean Marie Onfray, responsable de la revue A.H. de la Pastorale de la santé

Quelques points d'attention retenus par Paulette

### Regard sur le vieillissement dans la société :

- La vieillesse est un problème dans notre génération :
  - Génération qui a tout eu (études-travail..) et qui vit difficilement de ne plus tout avoir. Cette génération a eu une vie de performance.
  - La vieillesse n'est pas supportée et crée de l'angoisse.
- L'espérance de vie a doublé en 60 ans, d'où l'augmentation des personnes en perte d'autonomie
- La dépendance : On est qualifié suivant la dépendance (GIR 1 à 6). Cela disqualifie la personne. Dans notre monde néolibéral où la réussite est tout, on ne supporte pas la dépendance. Or dans la foi l'idéal ce n'est pas d'être dépendant ou non, mais de se préoccuper de son frère.



### Interrogation sur la personne humaine :

- Ce qui fonde la personne humaine c'est la relation.  
Dieu est communion – Trinitaire – Si je suis à son image, je ne peux être seul.
- Relation aux autres
- Relation à ceux qui ont vécu avant nous, dans une généalogie, dans la succession des générations. L'Evangile de Mathieu commence par la généalogie de Jésus.
- C'est la relation qui fait la personne
- Communiquer c'est d'abord écouter « J'étais malade, vous m'avez visité »  
C'est celui qui visite qui rencontre Dieu, et non celui que l'on visite. Celui que l'on visite, on ne sait pas s'il rencontre Dieu.
- L'important ce n'est pas de savoir qui va à l'église, mais vers qui l'Eglise va, et de se préoccuper de son frère.
- Le refus de la mort n'a rien d'évangélique  
La souffrance, La mort, Le vieillissement, sont trois réalités qui interrogent.  
La présence d'Eglise auprès de ces trois réalités, permet de réinstaurer la communication.

### La vieillesse :

C'est le temps de la relecture de vie, que la personne âgée ne soit pas objet de sollicitude, mais sujet.

La réalité de la vieillesse ce n'est pas la solitude, mais l'isolement, d'où l'importance de garder la relation. 2<sup>e</sup> Epître de St Paul aux Corinthiens.

### **Il est ce monde et c'est le nôtre**

Il est ce monde, et c'est le nôtre  
quand l'Evangile vit par nos vies,  
Lorsque chacun compte pour l'autre  
qu'il peut aussi compter sur lui.

Est-il un monde  
où tout homme est digne d'humanité,  
où tout homme est digne de dignité,  
un monde juste ?

Est-il un monde  
où chaque nuit est peuplée de veilleurs  
où chaque nuit s'efface à la lueur  
d'une présence ?

Est-il un monde  
où toute heure a son reflet de clarté  
où toute heure a son cadran accroché  
à l'espérance ?

Est-il un monde  
où prendre soin ce n'est pas que soigner  
où prendre soin est apprendre à aimer  
pour un passage ?

Assises nationales Lourdes 2008

## Calendrier pour 2012 -2013

### **Rencontres des Responsables d'équipes d'Aumônerie Hospitalières de 9h30 à 15h30 :**

- Le mardi 2 octobre 2012
- Le mardi 29 janvier 2013
- Le mardi 16 avril 2013

### **Rencontre des Responsables d'équipes SEM :**

- Le mardi 30 octobre 2012 de 14h à 17h

### **Journée de formation pour les équipes de visiteurs en hôpital de 9h à 17h :**

- Le vendredi 30 novembre 2012

### **Journée de formation pour les équipes de visiteurs SEM de 9h à 17h :**

- Le vendredi 22 mars 2013

### **Journée de formation pour les visiteurs en hôpital et SEM de 9h à 17h :**

- Le vendredi 14 juin 2013

### **Dimanche de la santé : le 10 février 2013**

« Donne-moi la Parole »

### **Equipe diocésaine et de Formation :**

Les 2 octobre 2012, 29 janvier et 16 avril 2013 après la rencontre des Aumôniers de 15h30 à 17h30



## **Seigneur, toi qui fais toutes choses nouvelles**

**Seigneur, toi qui fais toutes choses nouvelles, quand passe le vent de l'Esprit, viens encore accomplir tes merveilles aujourd'hui.**

**Donne-nous la grâce d'une écoute libre, sans préjugés, sans interprétations hâtives et sans crainte.**

**Donne-nous de discerner dans la parole des autres ce qui pourrait être une invitation à inventer, à oser, à créer.**

**Donne-nous la grâce d'un regard libre et renouvelé, qui ne s'arrête pas à la surface des choses, à l'image que nous avons des autres, ni au souci de notre propre image.**

**Donne-nous la grâce d'une intelligence libre, ouverte, aventureuse, capable de replacer toutes choses dans un contexte plus large, sans esprit de système, sans désir de puissance.**

**Donne-nous la grâce d'une parole libre, toujours respectueuse des autres. Donne-nous d'offrir aux autres une présence qui délivre.**

**Donne-nous l'audace des projets ambitieux et la patience de la mise à l'œuvre. Délivre-nous de l'instinct du propriétaire sur les projets que nous formons.**

**Cela, nous ne pouvons le recevoir que de Toi.**

*Quand on n'a que ses mains*

